

Handicap International Agir partout où il le faut



Communiqué de presse 1	p. 2
Handicap International : données et chiffres clés	p. 4
500 millions de personnes handicapées : Handicap International intervient auprès de la plus grande minorité au monde	p. 6
Situations d'urgence : Handicap International veille à la couverture des besoins spécifiques des plus vulnérables, et en leur sein les personnes handicapées	p. 8
Notre combat contre les mines et les bombes à sous-munitions	p.10
Annexes	p. 12
• Biographies	p. 12
• Citations	p. 16
• Témoignages du terrain	p. 19
• Informations sur la Fondation et le Prix Conrad N. Hilton	p. 23
• Photos et vidéos	p. 24
Pour plus d'informations : www.handicap-international.org	

Sous embargo jusqu'au mardi 15 mars 18:30 (GMT) / 13:30 pm (EST)

Handicap International reçoit le prix humanitaire Conrad N. Hilton 2011

Lyon, le 15 mars 2011. La Fondation Hilton a annoncé aujourd'hui que le prix humanitaire Conrad N. Hilton 2011 est décerné à Handicap International pour son engagement auprès des personnes handicapées vivant dans des situations de pauvreté, d'exclusion, de conflits ou de catastrophes naturelles. Depuis 1996, ce prix, d'un montant de 1,5 million de dollars américains, récompense chaque année une organisation humanitaire pour sa contribution exceptionnelle à l'apaisement de la souffrance humaine. Il sera remis à l'occasion d'une cérémonie officielle qui se tiendra le 13 avril 2011 à Redwood City, en Californie.

Le lauréat du prix humanitaire Conrad N. Hilton pour l'année 2011 a été désigné à Genève le mardi 15 mars par Judy Miller, vice-présidente de la Fondation Conrad N. Hilton et directrice du prix, en présence de la princesse Salimah Aga Khan, membre du jury, de Bernard Kouchner, ancien Ministre français des Affaires étrangères et européennes et ancien Haut représentant du Secrétariat général de l'[ONU](#) au [Kosovo](#), de Cornelio Sommaruga, ancien secrétaire d'Etat de la Confédération helvétique, ancien Président du Comité International de la Croix Rouge et Président d'honneur du Centre international de déminage humanitaire de Genève (GHICD).

Madame Miller a souligné l'importance du travail de Handicap International pour améliorer les conditions de vie de personnes handicapées, en particulier lors de crises humanitaires. *« Les personnes handicapées sont les plus vulnérables dans nos sociétés et Handicap International a transformé la façon dont le monde considère cette minorité oubliée. Grâce à 30 années d'un engagement sur le terrain toujours plus innovant et à une action de plaidoyer internationale, de plus en plus de pays s'assurent que les personnes handicapées bénéficient des mêmes droits que les personnes valides. Handicap International a étendu ses activités de l'aide aux victimes de mines à l'assistance aux personnes handicapées suite à des maladies, des blessures, des conflits ou des catastrophes naturelles. Des millions de personnes ont pu reprendre le chemin de la vie grâce au travail de cette organisation. »*

Selon Judy Miller, environ 200 organisations humanitaires ont postulé au prix cette année. Un processus rigoureux d'évaluation des candidats finalistes a été conduit, comprenant des enquêtes sur le terrain. Un enquêteur de la Fondation Hilton a ainsi visité Handicap International au Kenya, où l'organisation travaille dans les camps de réfugiés Somali. La sélection finale a été opérée par un jury international composé de sept membres prestigieux.

La cérémonie officielle de remise du prix Conrad N. Hilton se tiendra le 13 avril 2011 à Redwood City, en Californie dans le cadre du Forum Global de la Philanthropie, auquel assistent chaque année des centaines de philanthropes et de représentants de fondations publiques et privées. Michelle Bachelet, ancienne Présidente du Chili, première Secrétaire générale adjointe et Directrice exécutive d'ONU Femmes, entité mise en place pour promouvoir l'égalité des sexes et l'indépendance des femmes, prononcera le discours d'ouverture de la cérémonie du Prix Conrad N. Hilton.

Pour Handicap International, co-lauréate en 1997 du Prix Nobel en tant que membre fondateur de la Campagne internationale pour l'interdiction des mines antipersonnel (ICBL) et lauréate en 1996 du Prix Nansen du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), le Prix Conrad N. Hilton récompense 30 ans d'action humanitaire. Pour Jean-Baptiste Richardier, co-fondateur et directeur général de Handicap International: *«Handicap International est née en 1982 pour agir et redonner une voix aux plus vulnérables d'entre nous, les personnes handicapées, qui subissent des crises liées à la pauvreté, aux conflits ou aux catastrophes naturelles. Je suis convaincu que les membres du jury du prix Conrad N. Hilton nous ont choisis car ils reconnaissent l'importance de notre travail auprès de ces minorités parmi les plus défavorisées au monde, et avec l'exigence que nous investissions ce précieux prix pour renforcer notre capacité à apporter une aide de qualité et responsable »»*

Présente dans 60 pays, la fédération Handicap International conduit plus de 300 programmes de développement et d'urgence. *« Dans les situations d'urgence, la vitesse à laquelle une organisation est capable de fournir l'assistance sur le terrain est une question cruciale, pas uniquement pour faire la*

différence entre la vie et la mort, mais également pour empêcher qu'une blessure temporaire devienne un handicap définitif ». C'est pourquoi le Prix Conrad N. Hilton sera utilisé pour renforcer les capacités de réponse de l'association aux situations d'urgence et de pré-positionner du matériel pour permettre une réponse rapide aux crises.

Kristalina Georgieva, Commissaire européen chargée de la Coopération internationale, de l'Aide humanitaire et de la Gestion des crises a commenté : *« ceux qui font de l'aide humanitaire leur profession sont portés par la motivation la plus noble, celle de sauver des êtres humains Aujourd'hui, la Fondation Hilton s'ajoute au Prix Nobel pour reconnaître le travail d'Handicap International. Le plus bel hommage reste toutes ces personnes qui grâce à l'action humanitaire d'Handicap International peuvent réapprendre à marcher - comme je l'ai vu lors de ma visite à Haïti d'un projet financé par l'Union Européenne - et à se tenir debout dans leur dignité d'hommes. »*

Wendy Batson, Directrice générale de Handicap International Etats-Unis, a déclaré qu'une partie des fonds permettront à *« Handicap International de continuer à soutenir les milliers de personnes amputées ou blessées suite au séisme du 12 janvier dernier en Haïti. Chez Handicap International, nous avons la certitude, à la lumière de notre expérience des désastres naturels, qu'il est aussi important d'accompagner les blessés dans leur réhabilitation et leur réintégration dans la société que de gérer la phase d'urgence. »*

Le Dr Richardier a conclu *« Notre position se trouve désormais renforcée pour convaincre les bailleurs qu'il est nécessaire d'intégrer et de considérer les personnes les plus vulnérables dans les stratégies de réponse aux urgences humanitaires et de s'assurer que des actions de développement inclusif des personnes handicapées fassent figure de norme et plus seulement d'exception. Le prix Conrad N. Hilton est pour Handicap International un grand honneur. Il vient rappeler qu'il est de notre responsabilité collective de servir les personnes les plus marginalisées et plus vulnérables dans le monde. »*

Le Prix Conrad N. Hilton de l'humanitaire : Le jury 2011 est composé de la Princesse Salimah Aga Khan, ambassadrice internationale de SOS Villages d'Enfants, du professeur Catherine A. Bertini, professeur d'administration publique, Université de Syracuse, et ancienne directrice exécutive du Programme alimentaire mondial des Nations Unies ; de Gro Harlem Brundtland, ancien directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé et ancien Premier ministre de Norvège; d'Eric M. Hilton, directeur de la Fondation Conrad N. Hilton, et fils de feu Conrad Hilton, de James R. Galbraith, directeur de la Fondation Conrad N. Hilton; d'Olara A. Otunnu, présidente de la Fondation LBL pour les enfants, ancienne sous-secrétaire générale de l'ONU, représentante spéciale pour les enfants et les conflits armés, et du professeur Amartya Sen, lauréate du prix Nobel d'économie et professeur à l'Université Lamont à l'Université Harvard

Les lauréats du Prix Hilton sont des acteurs reconnus du monde humanitaire et comprennent : Aravind Eye Care System (Inde) 2010 ; PATH (Seattle, WA), 2009, BRAC (Bangladesh), 2008 ; Tostan (Sénégal), 2007 ; Women for Women International (Washington, DC), 2006 ; Partners In Health (Massachusetts), 2005 ; Heifer International (Arkansas), 2004 ; Centre international de réhabilitation pour les victimes de la torture (Danemark), 2003; SOS Villages d'Enfants (Autriche), 2002; Hospice St. Christopher's (Royaume-Uni), 2001; Casa Alianza (Costa Rica), 2000 ; Fondation African Medical and Research (Kenya), 1999; Médecins Sans Frontières (France), 1998 ; Comité international de secours (New York), 1997 et Operation Smile (Virginia), 1996.

La fondation Conrad N. Hilton : la Fondation a été créée en 1944 par le pionnier des affaires internationales Conrad Hilton N., qui a fondé les hôtels Hilton et qui a légué sa fortune au soutien des populations défavorisées et vulnérables. La Fondation mène actuellement des initiatives dans cinq domaines prioritaires : approvisionnement en eau salubre, aide aux sans logis, prévention de la toxicomanie, soins aux enfants vulnérables. La Fondation soutient également le travail des sœurs catholiques. Après sélection par un jury international indépendant, la Fondation décerne chaque année un prix humanitaire d'un montant de 1,5 million de dollars à un organisme sans but lucratif pour sa contribution à l'apaisement de la souffrance humaine. Depuis sa création, la Fondation a remis près de 940 millions de dollars de subventions. En 2010 plus de 100 millions de dollars ont été distribués. Les fonds de la Fondation s'élèvent à environ 2 milliards de dollars.

Pour plus d'information : www.hiltonfoundation.org

Handicap International : Handicap international est une organisation de solidarité internationale indépendante, qui intervient dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et des populations vulnérables, elle agit et témoigne, pour répondre à leurs besoins essentiels, pour améliorer leurs conditions de vie et promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux ».

Pour plus d'information : www.handicap-international.org.

Chutier d'images et photos haute résolution disponibles sur

.FTP (copier coller l'adresse suivante
dans votre barre de tache ou votre navigateur)

<ftp://ftp.handicap-international.fr/>

Identifiant : invite / Mot de passe : invite

Fichier : Hilton Prize

.site internet : <http://www.handicap-international.ch/~hichftp/>

Contact presse : Sophie Mazoyer - +33 (0)4 26 68 76 47 - +33 (0)6 60 97 09 38 - smazoyer@handicap-international.fr

Handicap International, faits et données clés

Nos missions :

Handicap International est une organisation de solidarité internationale. Indépendante et impartiale elle intervient dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflit et de catastrophe. *Ouvrant aux côtés des personnes handicapées et des populations vulnérables, elle agit et témoigne, pour répondre à leurs besoins essentiels, pour améliorer leurs conditions de vie et promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux.*

Nos actions :

- . Apporter une **aide d'urgence** aux populations victimes de crises (catastrophes naturelles, de conflits armés...)
- . **Prévenir** les handicaps et les maladies invalidantes
- . **Appareiller** et rééduquer les personnes handicapées
- . Favoriser l'**insertion** scolaire, sociale et économique
- . Agir contre les **mines** antipersonnel et autres engins explosifs
- . Promouvoir les **droits** des personnes handicapées

Nos bénéficiaires

Depuis près de 30 ans, Handicap International agit quotidiennement auprès :

- des populations exposées aux risques de maladies, de violences ou d'accidents invalidants ;
- des populations vulnérables et en particulier des personnes handicapées et des personnes vivant avec des maladies chroniques invalidantes
- des populations réfugiées et des populations sinistrées ou déplacées par les crises, les conflits et les catastrophes, et en leur sein les personnes particulièrement vulnérables, les blessés et les personnes handicapées
- des populations exposées au danger des armes, munitions et engins explosifs dans les conflits armés ou dans leurs suites.

Une reconnaissance internationale

. **En 1992**, Handicap International reçoit la **distinction du Secrétaire Général de l'ONU**, en reconnaissance de sa contribution au programme des Nations unies en faveur des personnes handicapées

. **En 1996**, Handicap International reçoit le **Prix et la médaille Nansen du Haut Commissariat aux réfugiés**, pour son engagement constant auprès des réfugiés et le caractère universel de son action dans la Campagne internationale contre les mines antipersonnel.

. **En 1997** : l'association est co-lauréate du **prix Nobel de la paix** avec les ONG membres de la Campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel et à sa coordinatrice Jody Williams.

. **En 1999** : Handicap International obtient le **statut consultatif spécial auprès du Conseil Economique et Social** des Nations Unies (United Nations ECOSOC Consultative Status)

.- **En 2006** : Le **prix national de l'Académie de Médecine** est décerné à l'association

Nos chiffres clés

. L'association est présente dans **60 pays** et mène près de **300 projets**

. **4000** personnes travaillent pour Handicap International dans le monde, dont 270 expatriés et 3 400 personnels locaux sur le terrain et 286 personnes qui travaillent dans les 8 pays où Handicap International possède des associations nationales ;

. Une **diversité de métiers** au sein de nos missions : Orthoprothésistes, ergothérapeutes, kinésithérapeutes, logisticiens, chefs de projet, psychologues, administrateurs, démineurs.

. **8 associations nationales** sont mobilisées en France, Belgique, Suisse, Luxembourg Allemagne Royaume-Uni, Etats-Unis et Canada pour représenter le réseau fédéral, assurer la mobilisation des ressources, la cogestion des projets et le rayonnement des principes et actions de l'organisation

. Budget annuel : **100 millions d'euros**

. Près de **600 000** donateurs privés à travers le monde

. Plus de **70 bailleurs de fonds** nous accordent leur confiance en finançant nos projets

. L'expertise de Handicap International est régulièrement sollicitée par des organismes internationaux tels que l'OMS, l'ONU, l'Unicef, le HCR... Le dernier exemple en date est Haïti, où les Nations unies et l'OMS ont confié à Handicap International la mission de coordonner, les actions de réadaptation des blessés, d'appareillage et d'assistance aux personnes handicapées conjointement avec l'organisation allemande Christoffel Blindenmission (CBM).

. En 2009, les projets de soutien économique ont concerné plus de **200 000** personnes, ceux liés à l'éducation ont touché **103 000 personnes**, ceux de réadaptation ont touché près de **145 000** personnes et ceux de soutien psychosocial ont concerné près de **80 000 personnes**).

. Plus de **2 millions de signatures** ont été récoltées dans le cadre des campagnes de Handicap International pour l'interdiction des mines antipersonnel puis des armes à sous-munitions.

500 millions de personnes handicapées² dans les pays en développement: Handicap International intervient auprès de la plus grande minorité au monde

Les personnes handicapées représentent 10% de la population mondiale. 8 sur 10 vivent dans les pays en développement³ ; 500 millions de personnes souvent parmi les plus pauvres de la population, oubliées des politiques nationales et des programmes de solidarité internationale. Les équipes de Handicap International travaillent avec et au nom de cette minorité habituellement invisible au travers d'actions visant un meilleur accès à la santé, à l'éducation, à l'emploi, aux loisirs ou aux transports, actions de prévention ou de sensibilisation des communautés.

. 80% des personnes handicapées vivent avec moins de 1 € par jour⁴

Cette statistique accablante illustre bien le cercle vicieux entre pauvreté et handicap : généralement sans revenu, les personnes handicapées comptent parmi les plus pauvres ; et parallèlement, les situations de pauvreté privent les personnes d'un accès aux soins ou d'une alimentation correcte. Les risques de handicaps sont alors accrus. Pour briser ce cercle vicieux, les équipes de Handicap International mettent en place des activités visant l'insertion économique et sociale des personnes handicapées : soutien à la création de micro-entreprises, sensibilisation des associations locales et des entreprises pour l'embauche des personnes handicapées, soutien à la diffusion de produits fabriqués par les personnes handicapées, appui à la formation professionnelle, travail avec les associations et les communautés pour favoriser un développement local inclusif... **47 pays sont concernés par de tels projets.**

. 90 % des enfants handicapés vivant dans les pays en développement ne sont pas scolarisés⁵

Les obstacles à la scolarité pour les enfants handicapés sont nombreux. Pour lutter contre ce facteur d'exclusion sociale et favoriser l'accès des enfants handicapés à une éducation adaptée à leurs besoins, Handicap International met en place des réponses multiples (appui à l'intégration des enfants handicapés dans des classes ordinaires, renforcement des services spécialisés...) adaptées au contexte et aux situations individuelles.

. 2 % des personnes handicapées vivant dans les pays en développement ont accès aux services de santé de base⁶.

Services de soin de proximité inabordables ou absents, manque de formation au handicap des professionnels de santé, campagne de prévention souvent non

² Source ONU (Organisation des Nations Unies)

³ Source ONU (Organisation des Nations Unies)

⁴ Source : Hisayo Katsui, Toward Equality. Creation of the disability movement in Central Asia, Université d'Helsinki,

⁵ Source : UNICEF

⁶ Source : UNESCO

adaptées... les obstacles à l'accès aux soins pour les personnes handicapées sont nombreux. Les équipes de Handicap International agissent dans plusieurs domaines :

- La prévention et le traitement des maladies chroniques pouvant entraîner des handicaps (poliomyélite, Lèpre, VIH Sida, maladies non transmissibles comme le diabète, maladies tropicales négligées comme l'Ulcère de Buruli ou l'éléphantiasis).
- La prévention et la détection précoce des handicaps en santé maternelle et infantile
- L'identification et le référencement des personnes handicapées et vulnérables vers les services existants
- Le renforcement et l'amélioration des services de santé existants, par le biais notamment de formations et de coopérations avec les services publiques.

30 pays sont concernés par de tels projets.

. 30 millions de personnes ont besoin d'un appareillage orthopédique en Afrique, en Asie et en Amérique latine⁷

Les activités de réadaptation sont au cœur des actions de Handicap International depuis sa création en 1982. L'association agit dans les contextes difficiles (conflits, catastrophes naturelles), en appui aux structures existantes (appui technique, formations) et en soutien à l'émergence de filières professionnelles. Ce chiffre n'est que le reflet de besoins plus grands encore, car au-delà de l'appareillage lui-même, les besoins en rééducation et en soins post chirurgicaux chirurgie orthopédique sont immenses. **En 2009, 38 pays sont concernés par de tels projets.**

⁷ Source : OMS

Situations d'urgence : Handicap International veille à la couverture des besoins spécifiques des plus vulnérables, et en leur sein des personnes handicapées

Dans les contextes d'urgence, Handicap International intervient auprès des populations déplacées, réfugiées ou sinistrées en portant une attention particulière aux populations les plus vulnérables. Des soins post-traumatiques à l'organisation des secours, en passant par la coordination et la gestion des camps ou la couverture des besoins de base, tout est mis en œuvre afin que les personnes blessées et les plus fragiles soient secourues et correctement prises en charge. Par ailleurs, une fois la phase de crise aigue passée, l'association accompagne les acteurs locaux, les associations, et les pouvoirs publics, afin que les besoins des populations les plus vulnérables soient bien pris en compte lors de la phase de reconstruction. Les activités mises en place en Haïti depuis janvier 2010 et au Pakistan depuis août 2010, illustrent parfaitement la philosophie d'action de l'association.

- **SOINS POST TRAUMATIQUES : En Haïti, 10 000 blessés ont bénéficié de soins de réadaptation fonctionnelle, 900 personnes ont été appareillées en prothèses et en orthèses.**

Parce que les personnes blessées sont physiquement et socialement fragilisées, elles ont besoin de réponses immédiates. Handicap International intervient prioritairement auprès des populations blessées par la fourniture de soins post-traumatiques rapidement opérationnelle (prises en charge rapides pour éviter la formation de séquelles invalidantes, soins en kinésithérapie, ergothérapie) et la mise en place de services orthopédiques (fourniture d'aides techniques et d'appareillages provisoires). aussi bien que Pour améliorer les perspectives de prise en charge future, nos équipes d'urgence veillent également à la pérennisation des services de suivi sur le moyen et le long terme, par une coopération avec les associations et structures nationales d'urgence médicale et chirurgicale) comme au sein des communautés affectées (identification et suivi des patients).

- **BESOINS DE BASE : 5000 tentes, 36 tonnes de nourritures, 30 000 matériels divers ont été distribués en Haïti en 2010 / Au Pakistan 7 unités de traitement fournissent de l'eau potable pour 150 000 personnes, soit 750 000 litres d'eau par jour ; 19 000 kits d'urgence et d'hivers ont été distribués**

La couverture des besoins des personnes handicapées ou vulnérables nécessite une attention particulière lors des réponses aux catastrophes. Présentes dès les premiers jours, les équipes Handicap International s'assurent que les personnes les plus fragiles obtiennent une réponse à leurs **besoins de base**.

- **SOUTIEN PSYCHOSOCIAL : 25 000 Haïtiens ont suivi des séances de soutien psychosocial**

Au-delà des éléments de « *life saving* », les équipes d'urgence interviennent également par un soutien psychosocial auprès des individus et familles en souffrance. Cette expérience, acquise depuis plus de vingt ans, permet d'éviter que les populations fragilisées par le traumatisme de la catastrophe ou du conflit développent des séquelles psychologiques lourdes et handicapantes.

- **Les relais Handicap et Vulnérabilité**

Véritable pivot de l'organisation de l'ensemble de ces activités d'urgence, les Relais Handicap et Vulnérabilité (DVFP - Disability and Vulnerability Focal Points) doivent permettre de s'assurer que les besoins des personnes vulnérables sont identifiés et pris en charge sur le court et le long terme. Les équipes des DVFP qui sont mises en place au sein des communautés, assurent l'identification, le référencement et l'apport de réponse, soit directement, soit en orientant les personnes vers les structures existantes appropriées.

- **RECONSTRUCTION : 1000 habitats transitoires sont en cours de construction en Haïti**

En plus de fournir immédiatement des abris transitoires à un grand nombre de familles, il est souvent nécessaire de les aider à trouver un logement définitif, sûr et adapté à leur environnement. Il est donc essentiel d'identifier les bénéficiaires prioritaires afin de s'assurer que les besoins des personnes les plus vulnérables soient pris en compte. Par ailleurs, il est indispensable de s'assurer que les nouvelles constructions soient accessibles aux personnes handicapées. Lorsque cela est nécessaire, Handicap International équipe et contribue également à la réouverture des routes d'accès et la construction de ponts temporaires pour s'assurer que l'aide atteigne les populations qui ont besoin d'aide.

Mines antipersonnel, bombes à sous-munitions : Handicap International aux côtés des populations civiles

98% des victimes recensées de sous-munitions sont des civils, 1/3 des personnes blessées ou mutilées par des mines ou autres restes explosifs de guerre sont des enfants⁸. Face à ces constats accablants, Handicap International s'est engagée dans les combats pour obtenir l'interdiction de ces armes, dont la caractéristique commune est de continuer à tuer et à mutiler longtemps après la fin des conflits. Dès 1992 l'association s'est impliquée dans des opérations de déminage et de dépollution. Elle conduit également des opérations d'assistance aux victimes de ses armes. Elle est également l'une des six ONG fondatrices de la campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), puis de la campagne internationale contre les bombes à sous-munitions (CMC). La mobilisation de la société civile et l'engagement résolu de certains Etats ont permis la signature du Traité d'Ottawa interdisant les mines antipersonnel (1997) et du Traité d'Oslo interdisant les bombes à sous-munitions (2008). Ces deux traités sont désormais devenus des normes internationales incontournables.

. Mines et BASM : les chiffres de la honte⁹

MINES

- . 80 pays et territoires sont encore pollués par les mines antipersonnel
- . 1/3 des victimes d'âge connu sont des enfants
- . Le nombre total de survivants n'est pas connu, mais est estimé à plusieurs centaines de milliers, généralement, 500 000 personnes.

BASM

- . 39 pays et territoires ont été pollués par les sous-munitions depuis 1965
- . 98 % des victimes recensées sont des civils.
- . Dans 60 % des cas, l'accident a eu lieu au cours d'activités liées à la subsistance des populations.
- . Au moins 440 millions de sous-munitions ont été déversées depuis 1965 :
1965-1975 / Vietnam-Laos-Cambodge : 383 millions 2001-2002 / Afghanistan : 250 000
1991-2006 / Irak : 50 millions 2006 / Sud-Liban : 4 millions
1999 / Kosovo : 290 000
- Entre 22 et 132 millions de sous-munitions n'ont pas explosé à l'impact.

. Traité d'Ottawa et Traité d'Oslo : la fin de l'impunité

Les Traités d'Ottawa et d'Oslo ont vu le jour au terme d'une formidable mobilisation des citoyens. Au total, près de 2 millions de signatures pour l'interdiction des mines et des bombes à sous-munitions ont été récoltées par Handicap International à travers le monde, un engagement de l'opinion publique qui a pesé lourd dans les négociations.

⁸ Sources Rapport 2010 de l'Observatoire des Mines

⁹ Sources « Circle of Impact: The Fatal Footprint of Cluster Munitions on People and Communities » – Handicap International – Mai 2007.

Avec respectivement 158 et 108 Etats signataires les Traités d'Ottawa et d'Oslo sont érigés en véritables normes internationales contre ces armes indiscriminantes. Toute utilisation, même par un Etats non parties, est à présent stigmatisée et dénoncée par la communauté internationale. Désormais, aucun Etat ne peut utiliser ces armes sans conséquences sur son image internationale.

. Un prix Nobel de la paix dédié aux victimes et aux militants

En décembre 1997, au terme de 5 années de combat, les membres de la campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel reçoivent à Oslo le prix Nobel de la Paix. Pour sa part, Handicap International dédie ce prix aux 320 000 militants qui avaient alors soutenu son combat, et plus encore aux victimes de ces armes.

. Le déminage humanitaire, pour faire cesser la menace quotidienne

Pour les habitants qui vivent dans ou à proximité de ces territoires, cela signifie que le moindre geste de la vie quotidienne (aller à l'école, cultiver son champs...) peut devenir mortel. Dès 1992, Handicap International conduit des opérations de déminage humanitaire au Cambodge. Depuis lors, nos équipes sont intervenues dans 23 pays. Enquêtes techniques, cartographie, marquage, destruction des engins, documentation précise, liaison avec les communautés pour la lutte anti mines, remise des terrains dépollués ou déminés à disposition des populations ... chaque année plusieurs dizaines d'équipes de Handicap International consacrent leur savoir faire à la lutte contre ces engins de mort.

L'association conduit également des programmes d'éducation à la prévention des accidents par mines et autres engins non explosés afin de permettre aux populations exposées de gérer les risques, au quotidien et sur le long terme, et de contribuer ainsi à la diminution du nombre de victimes.

ANNEXES

Biographies

Dr. Jean Baptiste Richardier, Directeur général de Handicap International: Le Dr Richardier, co-fondateur de Handicap International, a été directeur de la communication et du développement ainsi que responsable du département Mines au siège de l'organisation à Lyon, France, avant de devenir le directeur général de Handicap International en 2003. Le Dr Richardier est à l'origine de l'engagement de Handicap International comme membre fondateur de la Campagne Internationale pour l'Interdiction des mines antipersonnel en 1992, qui a été unanimement récompensée par le prix Nobel de la Paix en 1997. Depuis 1992, il a permis à Handicap International d'entrer dans le petit cercle des Organisations Non Gouvernementales directement engagées dans les opérations de déminage. Le Dr Richardier a également permis le développement international de Handicap International, grâce à son appui pour la création de nouvelles associations nationales en Belgique, en Suisse, en Allemagne, au Luxembourg, au Canada, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

Après avoir terminé ses études de médecine en 1977, il a travaillé comme journaliste pour le journal médical le *Quotidien du médecin* avant de partir pour deux ans en service militaire en Ethiopie. Il a ensuite travaillé comme docteur volontaire en Thaïlande, d'abord pour *Médecins sans Frontières*, *SOS Enfants sans Frontières* et finalement pour Handicap International qu'il a cofondé en 1982 avec son ami et collègue, le Dr Claude Simonnot. Handicap International a été créé en réponse au besoin d'une assistance concrète et appropriée pour quelques 6000 réfugiés cambodgiens mutilés par les mines anti personnel. Avant de prendre ses responsabilités au siège de l'association nationale France de Handicap International à Lyon en 1983, le Dr Richardier a effectué de nombreuses missions au Cambodge, au Vietnam, au Laos et au Pakistan afin de développer les premiers programmes de l'organisation.

Jean-Pierre Delomier, Directeur de la Direction de l'Action d'Urgence : Après avoir travaillé pour diverses organisations d'aide humanitaire, M. Delomier a cofondé ATLAS logistique en 1992. ATLAS logistique était une organisation non gouvernementale pour la gestion des camps de réfugiés, la distribution de nourriture, le transport de ravitaillement, la coordination logistique, la réhabilitation des infrastructures et la construction de logements dans plusieurs pays en Afrique, en Amérique Centrale, en Asie et en Europe. M. Delomier est resté directeur d'ATLAS Logistique jusqu'en 2006, année de la fusion avec Handicap International. M. Delomier a rejoint le comité de direction de Handicap International et prend en charge la direction de l'action d'urgence de l'organisation. Depuis, Handicap International est intervenu dans les principales crises humanitaires ; en particulier au Soudan, au Nord de l'Irak, dans la Bande de Gaza, en Indonésie, au Sri Lanka, en Haïti et au Pakistan. La direction de l'action d'urgence de Handicap International a participé à la coordination et l'organisation des secours (transport et stockage des denrées essentielles, comme l'eau, la nourriture, les produits non alimentaires et le matériel pour les abris), a participé au système des « cluster » mis en place par les Nations Unies et à apporter des réponses d'urgence aux personnes handicapées et aux groupes vulnérables (soins aux blessés, traitement des besoins de base et mise en place de « Points Relais Handicap et Vulnérabilité »)

Dr. Susan Girois, Directrice de la Direction des Ressources Techniques: Le Dr Girois dirige une équipe de 30 personnes qui assure un soutien technique pour la mise en place des programmes. Diplômée en médecine interne de l'Université de Pennsylvanie, elle a obtenu un master en Sciences de Santé publique à la London School of Hygiene and Tropical Medicine. Le Dr Girois a écrit de nombreux articles sur le handicap et le VIH/sida, la réadaptation à base

communautaire et le VIH/sida dans les communautés, les maladies infectieuses et la gestion de la maladie. Le Dr Girois a rejoint Handicap International en 2002 après avoir été chercheur sur le sida à Philadelphie et au Botswana.

Nathalie Herlemont-Zoritchak, Directrice du Service Analyses et Positionnement : Mme Herlemont-Zoritchak possède un doctorat en sciences politiques avec une spécialisation dans la participation des organisations non gouvernementales (ONG) au développement, l'analyse et la résolution de conflits. Elle est également experte dans le domaine des changements idéologiques sur la scène internationale et leurs effets sur l'environnement de travail des ONG. Avant de rejoindre Handicap International, Mme Herlemont-Zoritchak était en charge des relations internationales pour Coordination Sud de 1998 à 2002. En tant que responsable du service Analyses et Positionnement de Handicap International, elle conseille la prise de décisions sur des sujets impliquant Handicap International à un niveau éthique, politique et stratégique. Elle travaille également à développer des stratégies spécifiques de soutien pour promouvoir les valeurs de Handicap International et essayer d'influencer le cadre humanitaire mondial pour une meilleure prise en compte des personnes les plus vulnérables au monde. Mme Herlemont-Zoritchak est également maître de conférences à l'Université Lyon II sur les politiques publiques et les actions non gouvernementales.

Bill Howell, Directeur de la Direction de l'Action contre les Mines : M. Howell a commencé à travailler dans le domaine de l'humanitaire après un certain nombre d'années passées dans le secteur de la construction et dans le domaine militaire. Il possède une grande expérience du travail avec les réfugiés et les populations déplacées en Asie et en Afrique. Au Cambodge, il a travaillé avec le Programme alimentaire mondial de 1990 à 1994, élaborant des programmes d'approvisionnement alimentaire pour les hôpitaux et centres de santé et avec le ministère cambodgien de l'Agriculture pour procurer aux populations déplacées un accès à la terre et à d'autres moyens nécessaires pour assurer leur approvisionnement alimentaire. Cette expérience a apporté à M. Howell une connaissance directe de l'impact de la présence de mines terrestres sur les populations rurales. En 1994, M. Howell, travaille avec les directeurs de Handicap International, a participé à la mise en place et au développement de la politique et des programmes d'action contre les mines antipersonnel de l'organisation, lançant avec succès des programmes de déminage et d'éducation aux dangers des mines en Afrique, en Europe du Sud et au Moyen-Orient. Ces programmes ont valu à l'organisation d'être reconnue comme l'un des principaux acteurs humanitaires de l'action contre les mines.

Claudio Rini, Directeur de la Direction de l'Action de Développement : M. Rini a obtenu une maîtrise en droit international et en sciences diplomatiques de l'Université de Trieste (où il a plus tard passé deux ans en tant que membre du corps enseignant) et est titulaire d'un diplôme d'études spécialisées de l'Institut des Etudes du développement à l'Université Catholique de Louvain en Belgique. Il a débuté dans le domaine de l'aide humanitaire avec l'ONG italienne « Cooperazione Internazionale », travaillant en tant que chef de mission d'un certain nombre d'importants programmes multidisciplinaires portant sur des projets de santé et de nutrition, des projets de réinsertion et de relance économique, de développement communautaire en milieu rural et urbain, de soutien psychosocial et d'intégration des femmes, de protection de l'enfance, d'aide aux réfugiés et de réponse aux crises. M. Rini a travaillé sur des projets d'envergure au Tchad, au Maroc, en République centrafricaine et en République démocratique du Congo. Il a rejoint Handicap International en 2006 comme responsable du bureau Afrique de l'Ouest et est devenu le directeur de la direction de l'action de développement des programmes en 2010.

Wendy Batson, Directrice générale, Handicap International aux Etats-Unis : Mme Batson est spécialiste du développement avec une vaste expérience de la planification et la gestion des programmes de réhabilitation et de reconstruction dans les pays dévastés par la guerre. Elle a

conçu et mis en œuvre des programmes pour les réfugiés et les personnes handicapées au Laos, au Vietnam, au Cambodge, en Éthiopie, au Kenya et en Angola, entre autres pays. Elle, son mari et ses quatre enfants ont vécu au Laos de 1981 à 1984, supervisant des projets de reconstruction après la guerre au Laos et au Vietnam et au Pakistan de 1989 à 1994, où elle a travaillé pour le Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR) de l'ONU, soutenant des programmes d'aide aux réfugiés afghans. De 1996 à 2003, elle a été directrice des affaires humanitaires de la « Vietnam Veterans of America Foundation ».

Jean-Marc Boivin, Directeur Général, Handicap International France : Mr. Boivin a une expérience professionnelle importante dans le domaine du handicap. Il a débuté sa carrière en qualité d'enseignant spécialisé. Jean-Marc Boivin a travaillé avec des enfants ainsi qu'avec des adolescents et des jeunes adultes souffrant de troubles du développement, dans des centres spécialisés et dans le cadre de l'éducation générale. Il est ensuite devenu directeur d'un centre social d'urgence. Entre 1990 et 1995, Jean-Marc Boivin a été conseiller en chef sur les questions d'emplois auprès de la Préfecture de Lorraine, où il était en charge du projet de « lutte contre l'exclusion ». Il travaillait notamment à la coordination des politiques publiques et sociales et des politiques de réinsertion professionnelle qui visaient les exclus sociaux et les personnes handicapées. Entre 1995 et 1999, il a géré une entité dont l'activité était axée sur la réinsertion professionnelle des travailleurs handicapés et des personnes souffrant d'exclusion sociale. Jean-Marc Boivin a rejoint Handicap International en 1999 et a exercé la fonction de directeur programme et a finalement assuré le poste de directeur de l'action politique et du plaidoyer. Il est devenu directeur général de Handicap International France en 2010.

François De Keersmaecker, directeur général, Handicap International Allemagne : Mr. De Keersmaecker a travaillé pendant cinq ans (1989-1994) pour Handicap International en qualité de responsable pays au Mozambique, Pakistan/Afghanistan et Madagascar. Il a aussi travaillé en qualité de conseiller « freelance » pour le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), l'UNICEF et « l'Action Agro Allemande » entre 1995 et 1997, se concentrant sur les groupes vulnérables et les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDIP). En 1998, François De Keersmaecker fonde Handicap International en Allemagne, et occupe depuis la fonction de directeur pour l'association nationale allemande. Il est également, depuis 2003, membre du Conseil d'administration de la Campagne Allemande pour Bannir les Mines (« Actiongroup Landmine.de), et il a contribué, de manière substantielle, tant en Allemagne qu'à l'étranger, à la campagne pour bannir les bombes à sous-munitions.

Claire Fehrenbach, directrice générale, Handicap International Canada : Avec une spécialisation en Sciences Politiques et en Relations Internationales, Claire Fehrenbach a travaillé avec des organisations non gouvernementales dans le cadre de situations d'urgence et de situations post-crise depuis 2000. Avant de prendre la tête de l'association Canadienne de Handicap International, Ms Fehrenbach a exercé des fonctions en Albanie, au Gabon et en Angola. En qualité de directrice des programmes en Angola, elle était en charge d'un des plus importants programmes de l'organisation. Elle a également coordonné les communications et les activités de collecte de fonds publiques/privées dans le cadre de la plupart de ses fonctions.

Martin Lagneau, Directeur général, Handicap International Luxembourg :

Martin Lagneau a débuté sa carrière avec Handicap International en 1998, lorsqu'il a élaboré et mis en œuvre, pendant quatre ans, des programmes de reconstruction et de développement en Iraq. Depuis 2001, il a exercé diverses fonctions à des postes de direction au sein de l'organisation, tant au niveau du terrain (grâce à des missions court et long-termes en Afghanistan, en Iraq, au Cambodge et en République Démocratique du Congo, entre autre), que dans les bureaux de Bruxelles et du Luxembourg.

Stéphanie Stuart, Directrice générale, Handicap International Royaume-Uni : L'expérience professionnelle de Stéphanie Stuart en matière de développement international commença au début des années 1980 lorsqu'elle mis en place un projet de sauvetage de la langue Créole en République Dominicaine. Elle a développé et géré le projet pendant plus d'une décennie, veillant à l'autosuffisance financière du projet (y compris les collectes de fonds à l'étranger), supervisant les aspects opérationnels de la réunion d'informations et recueillant avec succès le soutien du gouvernement. Stéphanie a finalement transmis le projet au personnel local formé, à partir du moment où l'importance de celui-ci a été officiellement reconnue et intégrée aux politiques gouvernementales. Sa carrière ultérieure l'a mené vers la promotion de l'hygiène et de la santé publique : elle a amorcé, géré et évalué les projets communautaires Britanniques en matière de santé, travaillant principalement avec des groupes de réfugiés et des personnes vulnérables, et elle offre des services de consultante dans le cadre du développement organisationnel visant la promotion de la santé. Elle a été nommée à Handicap International U.K en 2008.

Paul Vermeulen, Directeur Général, Handicap International Suisse : En 1996, Paul Vermeulen fonda l'association nationale Handicap International Suisse dont il est l'actuel directeur. Il a contribué de manière significative, en Suisse et à l'internationale à la campagne ayant eu pour résultat l'interdiction des mines anti-personnelles. Il a participé de manière importante à la mise œuvre du Traité d'Interdiction des Mines par Handicap International. En 2005, il a lancé le processus parlementaire suisse pour l'interdiction des bombes à sous-munitions. Avant de rejoindre Handicap International, Paul Vermeulen travaillait en qualité de directeur de la communication pour Médecins Sans Frontière en Suisse et en qualité de secrétaire régional pour le Conseil Suisse pour les Réfugiés.

Beth MacNairn, adjointe à la direction, Handicap International Etats-Unis : Les antécédents professionnels de Beth MacNairn incluent des expériences en qualité de coordinatrice programme, directrice projet, des fonctions de professionnelle de la communication et d'enseignante auprès des organisations non gouvernementales et des institutions basées tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger. Elle a vécu et travaillé en Egypte, au Maroc, au Zimbabwe et à Haïti. Mlle MacNairn a obtenu un B.A de l'Université de Virginie et un Master de la « Johns Hopkins University School of Advanced International Studies » (*Université de Johns Hopkins en matière d'études internationales avancées*). Elle occupe actuellement le poste d'adjointe à la direction de l'association nationale américaine de Handicap International.

Citations

« Depuis 1991, en ma qualité de Directeur du Fonds Patrick J. Leahy pour les victimes de guerre de l'USAID¹⁰, j'ai eu le privilège d'attribuer et de superviser de nombreuses subventions à Handicap International pour soutenir la grande qualité et le courage de leur travail dans les pays affectés par un conflit. J'ai évalué les résultats de leur extraordinaire engagement pour apporter des services et développer des capacités humaines et institutionnelles dans des pays tels que le Cambodge, le Congo (RDC), le Laos, le Népal, le Mozambique, les Philippines, le Sénégal, la Sierra Leone et le Sri Lanka. Handicap International apporte invariablement une vision, un leadership et des compétences qui illustrent les idéaux et les valeurs du Prix Humanitaire Hilton. L'organisation et son personnel engagé font preuve de respect pour leurs partenaires dans les pays d'accueil et promeuvent, dans tout le travail qu'ils accomplissent, la nécessité de pleine participation et de pleine intégration des personnes en situation de handicap.

Je souhaite adresser mes félicitations à Handicap International et au Jury du Prix pour avoir sélectionné Handicap International comme lauréat du Prix Humanitaire Conrad N. Hilton 2011. - **Lloyd Feinberg, Ancien Directeur du Fonds Patrick J. Leahy pour les Victimes de Guerre de l'USAID**

« J'ai eu l'opportunité de découvrir le travail d'Handicap International avec les victimes de mines terrestres au Cambodge en 1992, et cette même année, en tant que Directeur Exécutif de l'association Human Rights Watch, j'ai travaillé avec Handicap International à l'élaboration de la Campagne Internationale contre les Mines Terrestres. Depuis, j'ai eu plusieurs fois l'opportunité d'observer le travail de l'organisation. À chaque instant, j'ai été profondément impressionné par le soin et la compétence dont l'organisation fait preuve pour s'occuper des personnes ayant subi des blessures traumatiques, et par son engagement pour le développement de capacités locales afin de fournir des services à long terme. C'est avec un grand plaisir que mes collègues de l'Open Society Foundations et moi-même avons apporté notre soutien au travail de Handicap International pour les victimes du tremblement de terre à Haïti et nous avons été immensément impressionnés par la performance de Handicap International sur place. » - **Aryeh Neier, Président de l'Open Society Foundations**

« J'ai eu personnellement plusieurs occasions d'assister aux succès de Handicap International et à leur engagement pour les plus vulnérables dans des environnements particulièrement exigeants. Je pense que Handicap International illustre à de nombreux égards le but du Prix Hilton et les intentions de ses fondateurs. » - **Javier Pérez de Cuéllar, ancien président de la "International Disability Foundation", et ancien Secrétaire Général des Nations Unies, 1982-1991**

« Sans l'action de Handicap International, des centaines de réfugiés rapatriés en situation de handicap du Cambodge, du Mozambique et de Bosnie n'auraient pas pu démarrer une nouvelle vie. Mon organisation est très redevable à Handicap International. » - **Sadako Ogata, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, 1991-2000**

« Handicap International est un membre actif du réseau VOICE et partage notre intérêt pour une action humanitaire basée sur des principes et indépendante. Ils sont activement impliqués dans la communauté humanitaire européenne et ont fait preuve d'un engagement permanent pour le développement du réseau VOICE qui rassemble 83 grandes ONG humanitaires européennes, actives partout dans le monde. Handicap International se consacre à combler le fossé entre le niveau national et européen dans le dialogue de la politique humanitaire. L'organisation est

¹⁰ Agence Américaine pour le Développement International, ndtr

largement reconnue pour son expertise de réponse aux besoins des populations les plus vulnérables, y compris les personnes en situation de handicap. - **Kathrin Schick, Directrice, Voluntary Organisations in Cooperation in Emergencies (VOICE)¹¹***

Je félicite Handicap International dont les actions font réellement la différence. Son histoire très impressionnante est faite de campagne, de mobilisation et d'actions concrètes et efficaces pour prévenir les handicaps et promouvoir les droits de l'homme à travers le monde »
Gro Harlem Brundtland, M.P.H., ancien directeur de l'OMS, ancien premier ministre de Norvège

Une reconnaissance méritée pour l'ensemble de l'association et de tout son personnel, en Europe, Amérique mais aussi et surtout au sein des programmes. Une reconnaissance pour votre action, partout dans le monde, et pour ton inépuisable énergie à mener cette grande aventure. Merci de votre soutien à ICBL-CMC sur la durée, et bien au-delà d'avoir fondé la campagne. Nous vous souhaitons de belles célébrations. Que ce prix contribue à ce que votre action auprès des personnes handicapées et les plus vulnérables ne faiblisse pas. **Sylvie Brigot, Directrice générale ICBL-CMC**

Ma première rencontre avec Handicap International a eu lieu en 1991 à Khao I Dang, le plus grand camp de réfugiés de Thaïlande. Après la visite de leurs installations - qui serviront au fil des ans à plus de 6000 réfugiés mutilés par des mines terrestres - J'ai regardé, les larmes aux yeux, un match de basket joué par les jeunes cambodgiens. Ils pouvaient jouer parce qu'ils portaient des prothèses fabriquées par les équipes de Handicap International et par des réfugiés qui avaient été formés dans le camp.

Depuis ce jour, en Thaïlande, j'ai travaillé en étroite collaboration avec Jean-Baptiste Richardier et ses équipes dévouées, pour lutter contre l'utilisation des mines terrestres antipersonnel. A la fois parce que celles-ci sont une insulte à tous les principes humanitaires, mais aussi parce que les Etats, et tous les utilisateurs de cette arme, reconnaissent leur responsabilité individuelle et collective pour les éradiquer et de compenser les atrocités qu'ils ont causés. J'ai la ferme conviction que cette lutte n'est pas vaine.

J'étais vraiment heureuse d'apprendre que mon ami Sergio Viera de Mello, tué en Irak dans un terrible attentat qui a plongé la communauté humanitaire dans le deuil, partageait mon grand respect pour Handicap International et avait nommé l'association pour le Prix humanitaire Conrad Hilton. Il avait été témoin de leur travail en Thaïlande et au Cambodge, ainsi que dans les Balkans et au Timor, et il avait également nommé Handicap International pour le Haut-commissariat des réfugiés "médaille Nansen en 1996. Je souhaite donc associer sa mémoire à cette célébration.

Chercher à construire un monde plus solidaire et plus juste est une tâche difficile qui a toujours suscité à mon admiration. Pour moi, la philosophie de Handicap International, sa sensibilité, sa vocation, son engagement ... sont une démonstration exemplaire de ce qui est aujourd'hui un refus si nécessaire de l'injustice et une acceptation de la différence, une courageuse tentative de préserver la dignité par le respect de l'altérité. Elle permet de nouveaux projets de vie pour sortir de la plus tragique des existences brisées. Pendant les 24 années durant lesquelles j'ai travaillé comme ambassadrice de bonne volonté pour le HCR, l'ONU pour les réfugiés, j'ai

¹¹ Voluntary Organisations in Cooperation in Emergencies (VOICE, Organisations de Volontaires pour la Coopération dans l'Urgence) est un réseau représentant 84 ONG européennes actives partout dans le monde dans le secteur de l'aide humanitaire. VOICE est la principale ONG interlocutrice de l'UE pour les affaires humanitaires, y compris l'aide en situation d'urgence, les opérations de secours, la réhabilitation et la préparation au désastre.

rencontré des réfugiés en provenance du monde entier qui ont été en mesure de commencer une nouvelle vie qui aurait été impossible sans le travail de Handicap International.

Chers amis, vous avez été l'un des partenaires du HCR et je suis sûr que les réfugiés dont la dignité et le courage de continuer nous inspirent tous et nous invitent à travailler pour leur cause, se joignent à moi pour vous féliciter d'être les récipiendaires du Prix Conrad Hilton humanitaire 2011. **Barbara Hendricks, chanteuse lyrique, ambassadrice de bonne volonté pour l'UNHCR**

Témoignages de terrain

Kenya : lutte contre le SIDA dans le district de Garissa/« Encourager les comportements positifs : l'histoire de Mohammed Hussein »



© Handicap International

Handicap International lutte contre la propagation du VIH chez les jeunes Kényans et œuvre à l'amélioration de l'accès aux traitements, aux soins et à l'aide pour les personnes infectées par le VIH/SIDA. Mohammed Hussein, qui a bénéficié des efforts de sensibilisation mis en œuvre par l'association, témoigne de sa gratitude.

Mohammed Hussein a 16 ans. Lorsque ses parents ont été dépistés positifs au VIH en mai 2009, il a lentement glissé vers la consommation de drogues. Il avait tout simplement renoncé à vivre.

Il a commencé à fumer et à chiquer du miraa*, puis est progressivement passé à l'opium, dont il devient dépendant. Il a alors fui la maison pendant toute une période, craignant la stigmatisation de ses pairs en tant que drogué.

Pourtant, un jour, une rencontre avec Handicap International l'a aidé à décider de changer de comportement. « Un lundi matin, alors que je fumais devant la hutte de mon ami, une équipe de pairs éducateurs est venue à notre rencontre et a commencé à nous parler du VIH et du SIDA, et des effets des drogues sur les jeunes gens comme nous. Cela m'intéressait vraiment et j'ai écouté attentivement. Ils ont expliqué comment les drogues détruisaient notre santé et comment l'on risquait d'attraper le VIH en partageant des seringues. »

Mohammed a rencontré des personnes qui lui ont permis de réaliser à quel point il avait tort de juger ses parents et de les abandonner. « Comme je me trompais, à les juger si durement et à les abandonner ! », s'exclame-t-il. Les parents de Mohammed ont rejoint un groupe d'aide où ils ont rencontré d'autres personnes infectées ou touchées par le VIH/SIDA. Jusqu'à présent, des formations ont été dispensées par des pairs et des clubs de pairs éducateurs se sont formés. De plus, des moyens de communication innovants sur les comportements sûrs et le VIH/SIDA, comme des poèmes, des concours, le théâtre, la musique et les mises en scène, sont essentiels pour échanger des informations entre jeunes.

* Le miraa est une plante locale ayant un effet stimulant doux.

Cambodge : promotion de l'éducation inclusive/« Pas destinée à une vie de handicap »

© C. Rebotton/Handicap International

C'est l'heure de la récréation et les enfants courent, rient et crient dans la cour. Malgré sa démarche un peu hésitante, San Bopha, 11 ans, arbore un grand sourire. Pourtant, en octobre 2003, lorsque le travailleur social de Handicap International a fait sa rencontre dans le district de Memot To Ponhea, au Cambodge, cette fillette handicapée par un pied bot était incapable de marcher ou de se déplacer.

San était déjà grande, et sa croissance avait exacerbé la malformation de son pied. Elle a été transférée à un hôpital de la province de Battambang, où elle a subi deux opérations à six mois d'intervalle, une à chaque pied. Dès la fin de sa cicatrisation, Handicap International lui a fabriqué deux attelles pour corriger la position de ses pieds, lui permettant d'entamer une réadaptation. Dans le même temps, notre équipe a rencontré le directeur d'une école située à 2 km de chez elle. Les enseignants se sont montrés très ouverts et ont réservé à cette fillette, si récemment « remise sur pieds », un accueil chaleureux, notamment parce que San n'était pas le seul enfant handicapé dans l'école.

L'espoir de marcher sans attelles

San est une jeune fille très sérieuse et déterminée. Elle fréquente désormais la classe de niveau deux (l'équivalent du CE1 à l'école primaire) et commence à savoir lire et écrire. Elle a des dizaines de camarades et aime aller à l'école sur son vélo (elle ne peut pas marcher sur de trop longues distances) et avec le kit scolaire fourni par Handicap International, car la famille de San est très pauvre. Le travailleur social assure un suivi régulier pour régler ses attelles au fur et à mesure de sa croissance. Le plus grand souhait de San est de marcher sans attelles à la fin de son adolescence.

Tremblement de terre en Haïti : santé et réadaptation/« Moïse se remet et lie de nouvelles amitiés »

© William Daniels/Handicap International

Lorsque la terre a commencé à trembler, Moïse Metellus, 4 ans et son frère Sonel de 18 mois étaient chez eux. Leur maison s'est effondrée.

Sonel, piégé sous les décombres, s'est en sorti sain et sauf. Il aurait pu en être de même pour Moïse, mais un bloc s'est détaché de la maison et lui a sectionné le haut du pied gauche. Amené en urgence à l'hôpital, il a été pris en charge par une infirmière qui lui a rapidement recousu le pied.

La plaie s'est vite infectée. Ses parents ont essayé de nombreux traitements, mais son infection a empiré. Face à la gravité de l'infection et à la souffrance de Moïse, les médecins ont finalement décidé de l'amputer du pied gauche. Avant l'amputation, ce petit garçon a lancé à son père : « Papa, tu dois faire un autre Moïse. Le pied de ce Moïse-là n'est plus bon à rien. »

Moïse a bénéficié d'une prothèse temporaire dans le centre d'appareillage et de prothèses d'Handicap International. Dès lors, sa vie a repris un cours plus ou moins « normal ». Il ne se sépare jamais de sa prothèse. Il la tolère et parvient à bien marcher avec elle, grâce à ses visites régulières au centre d'appareillage où sont contrôlées sa prothèse et son aptitude à la marche.

Au centre, Moïse s'accroche souvent aux jupons de sa mère. Il est plein d'affection envers elle. Il l'aide même souvent dans ses tâches ménagères dans la tente (fournie par Handicap International), leur nouveau foyer. Celle-ci souhaite voir son fils se marier et travailler, malgré son handicap. Elle est convaincue que Dieu fera ce qu'il faut et remercie l'équipe d'Handicap International pour son soutien.

Moïse n'a pas pu retourner immédiatement à l'école. En effet, celle qui était vers sa nouvelle maison, vers Canapé Vert, ne devait rouvrir qu'en mai. Comme il n'y avait pas école, ses anciens voisins lui rendaient souvent visite. Il n'a pas non plus tardé à se faire une ribambelle de nouveaux amis qui l'ont traité comme un égal. Mais certains enfants continuaient de le railler. Il fallait leur rappeler de ne pas isoler les personnes handicapées.

La plus grande peur de Moïse est de rester seul si un autre tremblement de terre survenait. Il n'a pas redemandé à son père de changer d'enfant à cause de son handicap. Une fois pourtant, alors que sa mère lui racontait un pan de la Bible, il a demandé : « Lorsque Jésus redescendra sur Terre, tu crois qu'il pourrait m'apporter un pied tout neuf ? » Et sa mère lui a répondu « Bien sûr ».

Tremblement de terre en Haïti : santé et réadaptation/« Avec un soutien, Reynane avance »

© William Daniels/Handicap International

Reynane Bernabe, 10 ans, souhaite devenir une enseignante qui « donne des devoirs » quand elle sera grande. Elle étudiait chez elle lorsque le séisme a frappé l'île en janvier 2010.

Son père qui était également là est rapidement venu à son secours. La jambe de Reynane a été écrasée, et son père a dû la transporter dans deux hôpitaux locaux avant de trouver de l'aide. Les médecins ont d'abord réduit les fractures, mais une infection les a contraints à l'amputer du tibia gauche quelques jours plus tard. Un choc pour son père : « Notre vie va être encore plus compliquée », se souvient-il avoir pensé.

Reynane est restée hospitalisée pendant trois mois. Ses parents sont restés jour et nuit à son chevet. Après sa sortie de l'hôpital, elle s'est rendue dans un centre de réadaptation Handicap International et a bénéficié d'une prothèse temporaire. Quelques semaines plus tard, en juin, cette prothèse temporaire a été remplacée par une prothèse définitive. Elle a rapidement réappris à marcher. En fait, prenant très à cœur ses ambitions de future enseignante, elle a même endossé le rôle d'assistant kinésithérapeute dès début juillet, apprenant aux plus jeunes à remarcher correctement.

La famille est retournée dans son foyer à Polira, un petit hameau de maisons en béton construites sur un flanc de colline à Pétion-Ville, en mai. Pour rejoindre la route principale depuis sa maison, Reynane doit gravir 80 marches et marcher sur 250 mètres. Un sacré défi avec une prothèse, mais Reynane s'est montrée confiante et agile.

Avant le tremblement de terre, les parents de Reynane subvenaient aux besoins de la famille, c'est-à-dire à la sœur jumelle de Reynane et à deux autres enfants plus âgés, en vendant des denrées alimentaires dans la rue. Mais leurs biens avaient été volés dans la terrible confusion qui a suivi le séisme. Manquant d'argent pour acheter de nouveaux produits, ils subviennent désormais aux besoins de leur famille en effectuant de menus travaux.

Une école privée locale a heureusement accepté d'offrir à la famille un mois de frais de scolarité (livres, fournitures et uniformes) pour les filles. Le père de Reynane s'est acheté une moto pour l'emmener chaque jour à l'école. Les enfants ont peu de chance de rester scolarisés encore longtemps, car ils ne peuvent pas s'inscrire si leurs parents n'ont pas d'argent, une situation courante que rencontrent les enfants auprès desquels intervient Handicap International. Chez elle, Reynane peut compter sur son groupe d'amis. « Ce sont des amis d'avant, mais aussi d'après le tremblement de terre », précise-t-elle. Sa prothèse n'est plus un obstacle physique ou social dans sa vie.

Informations sur la Fondation Hilton et sur le Prix Conrad N.Hilton de l'humanitaire

Le Prix Conrad N. Hilton de l'humanitaire :

Le jury 2011 est composé de la Princesse Salimah Aga Khan, ambassadrice internationale de SOS Villages d'Enfants, du professeur Catherine A. Bertini, professeur d'administration publique, Université de Syracuse, et ancienne directrice exécutive du Programme alimentaire mondial des Nations Unies; de Gro Harlem Brundtland, ancien directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé et ancien Premier ministre de Norvège; de Eric M. Hilton, directeur de la Fondation Conrad N. Hilton, et fils de feu Conrad Hilton, de James R. Galbraith, directeur de la fondation Conrad N. Hilton; de Olara A. Otunnu, présidente de la Fondation LBL pour les enfants, ancienne sous-secrétaire générale de l'ONU, représentante spéciale pour les enfants et les conflits armés, et du professeur Amartya Sen, lauréate du prix Nobel d'économie et professeur à l'Université Lamont à l'Université Harvard

Les Lauréats du Prix Hilton sont des acteurs reconnus du monde humanitaire et comprennent: Aravind Eye Care System (Inde) 2010; PATH (Seattle, WA), 2009, BRAC (Bangladesh), 2008; Tostan (Sénégal), 2007; Women for Women International (Washington, DC), 2006; Partners In Health (Massachusetts), 2005; Heifer International (Arkansas), 2004; Centre international de réhabilitation pour victimes de la torture (Danemark), 2003; SOS Villages d'Enfants (Autriche), 2002; Hospice St. Christopher's (Royaume-Uni), 2001; Casa Alianza (Costa Rica), 2000; Fondation African Medical and Research (Kenya), 1999; Médecins Sans Frontières (France), 1998; Comité international de secours (New York), 1997, et Operation Smile (Virginia), 1996.

La Fondation Conrad N. Hilton :

La Fondation a été créée en 1944 par le pionnier des affaires internationales Conrad Hilton N., qui a fondé les hôtels Hilton et qui a légué sa fortune au soutien des populations défavorisées et vulnérables. La Fondation mène actuellement des initiatives dans cinq domaines prioritaires : approvisionnement en eau salubre, aide aux sans logis, prévention de la toxicomanie, soins aux enfants vulnérables. La fondation soutient également le travail des sœurs catholiques. Après sélection par un jury international indépendant, la Fondation décerne chaque année un prix humanitaire d'un montant de 1,5 million de dollars à un organisme sans but lucratif pour sa contribution à l'apaisement de la souffrance humaine. Depuis sa création, la Fondation a remis près de 940 millions de dollars de subventions. En 2010, plus de 100 millions de dollars ont été distribués. Les fonds de la Fondation s'élèvent à environ 2 milliards de dollars. Pour plus d'information : www.hiltonfoundation.org

Photos and Video

HANDICAP INTERNATIONAL / Shot List 2011 © Handicap International

**Ces images vidéo sont libres de droit ; Seule la mention du copyright est obligatoire
Vous pouvez télécharger le film en version internationale sur le ftp suivant :**

<ftp://ftp.handicap-international.fr/>

Login: invite

Password: invite

Fichier: HILTON PRIZE

Vous pouvez également les télécharger sur le site internet suivant :

<http://www.handicap-international.ch/~hichftp/>

Time code	content
00'00''/00'17''	Haïti / Port au Prince, janvier 2010, images de d'immeubles détruits et d'un camp de personnes déplacées
00'17''/00'26''	: Haïti / Port au Prince, mars 2010, centre d'appareillage de Handicap International, montage prothèse d'urgence
00'26''/00'35''	: Haïti / Port au Prince, janvier 2010, bloc chirurgical
00'35''/1'00''	: Haïti / Port au Prince, janvier 2010, hôpital patient amputé sous tente. Témoignage Islande (jeune fille amputée) « <i>La maison est tombée sur moi. Ca a écrasé ma jambe. La vie continue</i> ».
1'00''/1'18''	: Haïti / Port au Prince, mars 2010, centre d'appareillage de Handicap International, Islande essayant sa prothèse d'urgence. Séance de rééducation.
1'18''/2'27''	: Haïti / Port au Prince, octobre 2010, Reynane enfant amputée, scènes de la vie quotidienne. Reynane allant à l'école avec sa sœur jumelle. Reynane sautant à la corde avec sa prothèse.
2'27''/2'36''	(NB image 4/3) : Pakistan / Mansehra, mai 2006, visite d'un ergothérapeute de Handicap International à une personne amputée suite au tremblement de terre survenu dans le nord Pakistan en décembre 2005.
2'36''/2'49''	(NB image 4/3) : Pakistan / Mansehra, mai 2006, atelier d'appareillage de Handicap International.
2'49''/3'31''	(NB image 4/3) : Indonésie / Aceh , juin 2006, Nurba Etarmih, jeune femme handicapée a bénéficié des services de Handicap International (fauteuil, soins à domicile, aménagement accessibilité, formation professionnelle).
3'31''/3'44''	(NB images 4/3) : Burkina Faso / Ouagadougou, 2001, enfant amputé allant à l'école.
3'44'' / 3'59''	(NB images 4/3) : Rwanda / Kigali, avril 2004, programme éducation pour enfants handicapés mentaux de Gikondo.
3'59''/4'15''	: Togo / Mission Tove, mai 2009, programme de sensibilisation au handicap en zone rurale.
4'15''/4'54''	: Togo / Mission Tove, mai 2009, programme de sensibilisation au handicap en zone rurale, formation de familles à des gestes simples de kinésithérapie.
4'54''/5'00''	: Cambodge / Siem Reap, août 2009, atelier de Handicap International, enfant pied bot avec orthèse lors d'une séance de rééducation.
5'00''/5'09''	(NB images 4/3) : Irak / Bagdad, Juillet 2003, hôpital de Bagdad, enfant victime d'une sous-munition.

5'09"/05'40"	(NB images 4/3) : Cambodge / mai 1996, hôpital, personnes victimes de mines antipersonnel.
5'40" / 06'09"	(NB images 4/3) : Cambodge / Siem Reap, mai 1996, atelier d'appareillage de Handicap International. Séance de rééducation de personnes amputées.
06'09"/06'28"	(NB images 4/3) : Laos, mai 2002, équipe de déminage de Handicap International
06'28" / 07'01"	(NB images 4/3) : Norvège, décembre 1997, remise prix Nobel de la paix à la campagne internationale contre les mines antipersonnel (ICBL).